

Zeitschrift: Revue suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 96 (1999)
Heft: 3

Buchbesprechung: Lu pour vous

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 26.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Production de nucléis dans les ruches divisibles (telles que Langstroth)

Jindrich Bohac, Jizni 467, CZ 51 301 Scmily 2 (République tchèque)

Le but de la production de nucléis est d'atteindre une récolte de miel équilibrée. Depuis que l'abeille existe on a toujours vu des colonies qui se développent différemment – fortes, moyennes ou faibles – malgré tous nos efforts d'élevage. Nous aurons donc toujours des colonies à petit rendement du fait qu'elles sont trop faibles au moment de la miellée. Cela est particulièrement important pour la première récolte du printemps qui est dépendante de la force de la colonie au sortir de l'hivernage.

La force à la sortie de l'hivernage dépend du développement de la colonie dès la miellée de printemps jusqu'au milieu de l'été. Aussi bien des colonies présentant un faible développement que celles qui ont essaimé ne peuvent bien souvent pas se restructurer convenablement. C'est ici que des nucléis, essaims ou réunion de colonies, peuvent aider. Ces interventions devraient être conjuguées avec l'opportunité de remplacer une vieille reine. Les apiculteurs qui se fient uniquement aux abeilles d'une colonie faible pour se renforcer elles-mêmes spéculent sur le facteur chance et délaissent la production au pur hasard.

Production de nucléis

L'élevage de reines et la production d'unités pour la fécondation sont pratiqués à l'aide de nucléis dans un corps de ruche au-dessus d'un couvercle intermédiaire au-dessus de la colonie (voir croquis).

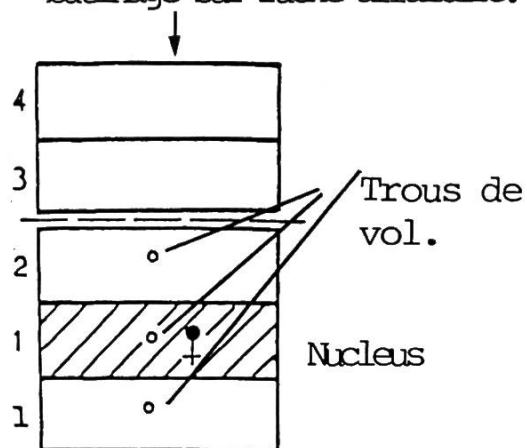
La colonie de base comprend au maximum quatre éléments. Selon les dernières recherches de Gerhard Liebig à Hohenheim, les nucléis les plus faibles arrivent à se développer jusqu'à l'automne, alors que les nucléis plus forts se comportent comme une colonie normale. Lorsqu'un certain degré de ponte considéré comme maximal est atteint, la ponte diminue. Un nourrisseur se sera utilisé que lors d'absence de miellée. Celui qui ne tient pas à greffer des larves peut utiliser des cellules royales ou simplement introduire un cadre de couvain ouvert avec abeilles, mais sans reine, de manière que les abeilles choisissent elles-mêmes d'élever leur propre reine. Par ce procédé le résultat de fécondation de la jeune reine n'atteindra que 60 à 80 %. En prélevant des abeilles sur les cadres de couvain de la ruche sur colonies fortes au temps de l'essaimage, on peut également diminuer le risque d'essaimage.

Renforcement des colonies

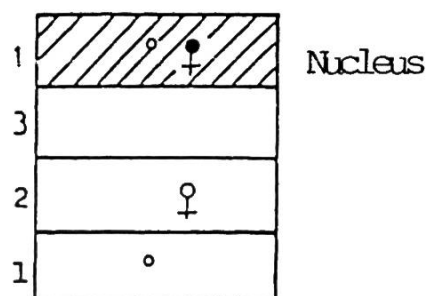
Il est également possible d'introduire des parties d'essaims au-dessus de la colonie. Pour autant que le rucher soit situé à proximité, on peut également maîtriser un essaimage en fermant le trou de vol. Après 15 minutes une colonie perd sa fièvre d'essaimage. Ainsi une partie des abeilles essaimeuses

POSSIBILITES POUR RUCHES DIVISIBLES

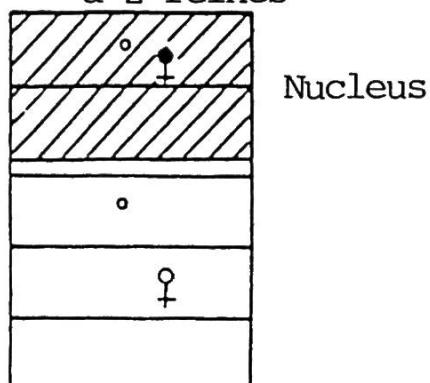
1. Renouvellement de l'ardeur au butinage sur ruche affaiblie.



2. Renforcement pour l'hiver.

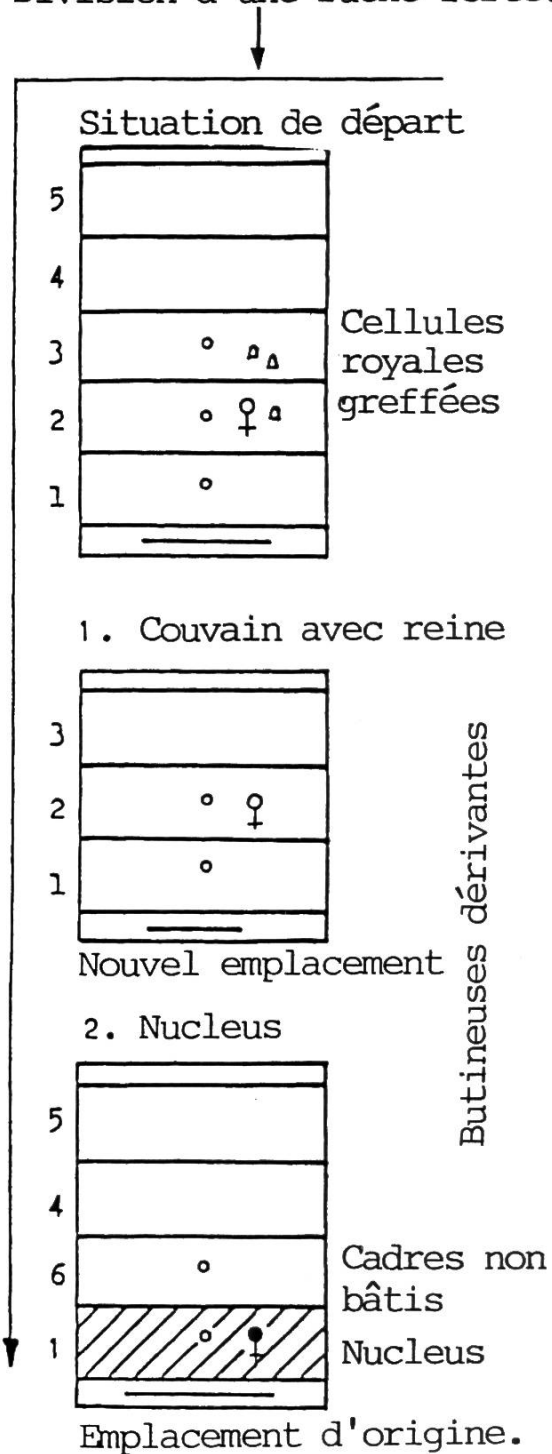


3. Hivernage d'une colonie à 2 reines



et renforcement au printemps

Division d'une ruche forte.



sans reine, dont nous n'avons pas besoin, reviennent à la colonie. Cela peut nous aider. Dans une année à essaims, telle que nous l'avons vécue en 1998 en République tchèque, l'affaiblissement des colonies pour constituer des nucléis n'a pas suffi pour empêcher l'essaimage des abeilles carnioliennes. Plus particulièrement les colonies à deux reines ont dû être radicalement divisées. En échangeant la grille de séparation par un couvercle couvre-cadres – juste avant l'éclosion de la reine – l'élément supérieur devient une ruchette de fécondation. Les nucléis ainsi créés avec reine en ponte nous serviront à différents usages :

1. Réactivation de l'instinct de butinage d'une colonie faible

Au cours de la fièvre d'essaimage ainsi qu'après essaimage, l'instinct de butinage s'estompe. Cela cause plus d'inconvénients que la seule perte de l'essaim.

L'instinct de butinage ne réapparaît qu'après que la nouvelle reine a commencé à pondre. Cela peut éventuellement durer jusqu'à la fin d'une miellée. En outre la perte ou l'égarement de la reine représente un autre danger, car il peut se traduire par un affaiblissement de la population. L'adjonction d'un nucléus avec reine en ponte ne fait pas que renforcer la colonie, mais favorise l'instinct de butinage d'une colonie équilibrée.

Les cellules royales d'essaimage seront au préalable détruites. Pour la miellée d'été ainsi que celle de miel de forêt, la population doit être supérieure à 20 000 abeilles. Une ruche affaiblie ne rapporte rien.



Veillez m'envoyer:

quantité produit prix

.... Diffuseur à acide formique FAM Liebefeld	12.30
.... Plaque Krämer BC	6.50
.... Thymovar (pour 5 ruches)	30.50
.... NOUVEAU! Thymovar (pour 1 ruche)	7.30
.... Api Life Var	7.90
.... 5 tissus d'éponge pour le diffuseur	5.90
.... mesure pour remplir le diffuseur	4.70
.... perforatrice pour plaque Krämer BC	12.00
.... 1 litre d'acide formique 60 %, cl. tox. 3	9.70
.... 1 litre d'acide formique 70 %, cl. tox. 3	9.70
.... 1 litre d'acide formique 85 %, cl. tox. 3	9.70
.... 1 litre d'acide oxalique 3 %, cl. tox. 4	9.70
.... 1 litre d'acide de lait 15 %, cl. tox. 5	11.00
.... 1 litre solution sucrée d'acide oxalique, cl. tox. 4	12.50
.... lunettes de protection	7.50
.... masque de protection	19.40
.... Programme trichogrammes (6 livraisons à 450–500 trichogrammes)	30.50
.... B401 (bouteille à 120 ml)	18.50

La taxe à la valeur ajoutée est comprise dans les prix. Les coûts d'emballage (Sfr. 2.70) et de port seront facturés.

Pour de grandes quantités il y a des prix d'échelon attractifs.

adresse:

nom, prénom:

rue:

NPA/lieu:

Tél.:

date de livraison souhaitée:

date/signature:

Envoyer à :

Andermatt Biocontrol SA, Unterdorf, 6146 Grossdietwil

Tél. 062 917 50 00, Fax 062 917 50 01



2. Renforcement pour l'hivernage

Cette façon d'utiliser les nucléis permet d'équilibrer d'une manière optimale la force des colonies pour l'hivernage. Cette méthode est déjà utilisée par de nombreux apiculteurs. Cela représente le préalable pour retrouver des colonies fortes à la sortie de l'hiver ainsi qu'un développement printanier optimal, prémices pour une forte première récolte.



Les colonies sont encore au repos. Toutefois il est déjà temps de réfléchir sur les méthodes d'élevage de reines ainsi que la formation de nucléis.

3. Hivernage de colonies comptant deux reines

Le nucléus hivernera dans le compartiment supérieur de la ruche, séparé de la colonie principale par un couvre-cadres. Au printemps, on dispose ainsi d'une réserve de reines. Le nucléus est particulièrement actif et, du fait de la chaleur provenant d'en dessous, se développe avec une rapidité au-dessus de la moyenne. Dans notre région les ruches à deux reines rapportent environ 50 % de plus qu'une bonne ruche à une reine et cela dans une région qui ne peut pas compter sur le colza.

Bien des années nous n'avons qu'une seule miellée au printemps. L'hivernage d'un nucléus dans deux éléments au lieu d'un seul représente une consommation de réserves hivernales supérieure de 7 à 10 kilos.

4. Essaimage et nucléis

Une manière efficace d'éviter l'essaimage consiste à créer un nucléus. Une colonie prise de fièvre d'essaimage est partagée en deux. La première colonie conserve les cadres de couvain et la reine avec la moitié des abeilles; cette colonie sera déplacée. La deuxième colonie est logée dans une ruche vide équipée de cadres à bâtir ainsi qu'au centre 1 à 2 cadres de couvain ouvert. La colonie déplacée perdra ses butineuses en faveur de la deuxième qui aura été placée à l'endroit de la ruche qui a été partagée. Du moment que les abeilles potentiellement essaimeuses ne reviennent pas dans la colonie N° 1 la fièvre d'essaimage disparaît et les cellules royales seront saccagées. De l'autre côté, la ruche N° 2 élèvera une nouvelle reine. Il faut compter 30 jours pour que la nouvelle reine soit en ponte, mais le risque que la reine ne soit pas bien fécondée ou qu'elle se perde subsiste.

Les nucléis peuvent servir à stimuler une colonie et la renforcer pour la deuxième miellée. Plus particulièrement lorsque le nucléus provient d'un élément qui était séparé par un couvre-cadres, les butineuses provenant d'un de ces éléments entreront par le trou supérieur de la ruche renforcée. Pour renforcer une ruche, profitez d'une miellée ou d'un jour où beaucoup d'abeilles sont à l'extérieur. En cas de froid ou temps pluvieux des difficultés pourraient apparaître.



Autres méthodes

Il est également possible de créer des nucléis par d'autres méthodes, par exemple des abeilles sur les cadres dans le corps de ruche lors d'une récolte. Mis à part la possibilité de changer une reine, même en juillet, le problème subsiste du remplacement de colonies perdues au cours de l'hiver. A l'aide de nucléis formés précocement avec de jeunes reines il est également possible de renforcer des ruches pour la miellée tardive de forêt. On conseille la réunion de nucléis aux ruches en production 4 semaines après le début de la ponte dans les nucléis. Après le solstice d'été la réunion s'exécutera avec le papier journal. Depuis plusieurs années je procède à la réunion sans rechercher la vieille reine.

J'en laisse le soin aux abeilles qui sont plus compétentes que moi. Evidemment, chaque apiculteur peut décider lui-même s'il veut chercher la vieille reine.

Tiré du *Schweizerische Bienen-Zeitung*, N° 1/99

Que répondriez-vous ?

Question du mois de septembre

Quand et comment faut-il faire attention au pillage ?

Réponse de Josef Brügger, Riedholz

Selon mon expérience la période la plus fréquente de pillage se situe en été et à la fin de l'été. Les colonies les plus exposées sont celles qui présentent une anomalie (orphelines entre autres), ainsi que les colonies faibles et les nucléis. Ces derniers sont à éloigner du rucher principal et doivent être nourris séparément. En général c'est lors du nourrissage que le risque de pillage est le plus grand. Lorsqu'il n'y a pas d'apport de l'extérieur, nourrir impérativement le soir. Des cas isolés peuvent recevoir une nourriture solide (candi). Lorsque le nourrissage est pratiqué par le haut, le risque de pillage est moins grand que lors du nourrissage par le bas. Je réduis le trou de vol des colonies moins fortes. Cela leur permet de mieux se défendre. Lorsque le nourrissage doit être effectué en période de disette, le comportement au rucher doit être contrôlé tous les jours. Souvent il faut constater qu'une colonie qui se fait piller est une non-valeur et qu'il est préférable de l'éliminer. Lorsque le pillage prend de grandes proportions, il est à craindre que tout le rucher soit perdu. Pour prévenir le pillage, je dispose deux plaques de verre devant le trou de vol, de manière à ne laisser qu'une petite ouverture.

Réponse de Hans Bieri, Oberflachs

Le pillage peut être évité si toutes les colonies d'un rucher sont nourries simultanément. Pour contrôler d'où proviennent les pillardes, saupoudrer avec de la farine les abeilles quittant la ruche pillée. Il faut s'assurer que la colonie pillée ne soit pas orpheline ou présente quelque autre défaut. Le trou de vol sera réduit. Eventuellement aménager une véranda sur la planchette de vol. Parfois certaines plantes très odoriférantes fixées sur la planchette de vol peuvent aider (p. ex. absinthe).

Tiré du *Schweizerische Bienenzeitung* 9/98

Varroa et abeille

Ça me réjouit que l'on parle positivement de la possibilité de lutter contre le varroa non seulement avec des produits chimiques, mais également par auto-défense de l'abeille. Toutefois il n'est pas évident de savoir ce que le simple apiculteur peut entreprendre dans cette direction.

Depuis plusieurs années c'est avec des abeilles carnioliennes provenant de chez Aloïs Wallner que je pratique l'apiculture, abeilles qui détruisent elles-mêmes les varroas et y sont résistantes. J'en suis très satisfait. Toutefois mes cheveux se dressent sur la tête lorsque j'apprends que des scientifiques cherchent à raccourcir la durée d'incubation du couvain en procédant à des croisements avec l'abeille du Cap, un peu comme ces éleveurs de Buckfast qui tentent des croisements avec l'abeille africaine et autres races orientales. Ces gens ont-ils perdu la raison ? Je doute que de ces expérimentations il sorte quoi que ce soit de positif, même si la durée d'incubation peut être réduite. Probablement qu'il en résultera plutôt la perte de bien des particularités positives et l'apparition de caractères négatifs tels qu'en Amérique les essais avec abeilles africaines qui ont engendré les abeilles tueuses. A l'heure actuelle il n'est plus possible de faire disparaître ces abeilles tueuses, ni d'arrêter leur progression vers le continent nord-américain. Ne suffit-il pas qu'il en soit malheureusement ainsi là-bas ? Devons-nous vraiment tendre dans cette direction ? Ce sont déjà des expérimentations de ce genre qui nous ont apporté le varroa !... Pourquoi vouloir modifier l'abeille, alors qu'elle porte déjà en soi l'autodéfense contre le varroa ?

Dernièrement je lisais un communiqué concernant un pays en voie de développement qui n'est pas à même de se procurer des produits chimiques onéreux. Il s'en est donc ensuivi une destruction massive de colonies d'abeilles jusqu'à quelques-unes qui étaient déjà résistantes contre le varroa et qui se sont défendues elles-mêmes. C'est sur ces colonies qu'un nouveau repeuplement fut réalisé.

Nous ne devons pas attendre jusqu'à l'effondrement de nos colonies. Nous pouvons nous mettre à la recherche dès aujourd'hui de colonies résistantes au varroa (dans toutes les races) comme Aloïs Wallner l'a fait pour la carniolienne. Lorsque nous aurons trouvé ces souches résistantes, le varroa ne causera plus de soucis.

Nicolao Trudel, ai Ticc, 6637 Sonogno
Tiré du *Schweizerische Bienenzeitung*, 1/99

Le Seigneur des abeilles

Rémy Chauvin écrit en préface :

« Le roman qu'on va lire est rare... Quoi qu'il en soit, si vous jetez un coup d'œil dans ce roman, vous ne pourrez plus vous en arracher... En pensant que cette technologie n'est peut-être pas pour demain mais probablement pour après-demain vous ne vous défendrez pas d'une certaine épouvante... »

A la foi informaticien, connaisseur en apiculture et écrivain, l'auteur nous projette au XXI^e siècle.



Le héros de l'histoire, Brice, scientifique, informaticien de pointe et spécialiste de la miniaturisation, se trouve lourdé, parce que trop âgé pour la recherche en ce troisième millénaire.

Il quitte ses laboratoires parisiens, dans son véhicule guidé par le rail électromagnétique, pour le vieux chalet de son grand-père, dans les Alpes.

Et là entre en scène l'autre héroïne du bouquin, la colonie d'abeilles logée sous l'avant-toit contre la cloison de sa chambre. L'essaim venait des ruches du grand-père. Sur ses conseils, il avait bâti autour des parois et une porte à l'arrière, comme les ruches suisses. Et des années après, cette colonie était toujours là, bien vivante et bruisante. Informatique, miniaturisation et abeilles vont se rencontrer.

Il y a des abeilles clonées, Hyria, Kyria, Lyria, Myria, la reine Regina I^{re} et le robot Andrapis. On suit les abeilles dans la ruche, dans les prés; il y a des drames, la nuit de Noël. On vit la ruche de l'intérieur. Au fait, l'homme devient-il le Seigneur des abeilles?

Apicoche

Claude Cattey, *Le Seigneur des abeilles*. Editions du Choucas 1997.

Les Abeilles

Un livre pas comme les autres

L'auteur est une scientifique, directrice de recherche à l'INRA, qui étudie le comportement des abeilles depuis des années. Elle a par ailleurs fait une conférence remarquable au congrès FNOSSAD de Colmar.

Cet album est tout simplement magnifique. Il est remarquable par sa présentation et il est passionnant du début à la fin. Nous, les apiculteurs, n'en savons jamais assez sur nos chères avelles. Sa présentation est riche d'illustrations, sur pages cartonnées et glacées avec des encarts dépliantes, des feuilles transparentes, des pages doubles et le tout non pas broché, mais relié par une spirale métallique.

Tout est évoqué et traité, sous forme ludique et pédagogique. Des tableaux, des dessins, des graphiques ainsi que de magnifiques photos expliquent très bien l'anatomie, les sens olfactifs, l'ouïe, la vue, la perception des couleurs, les danses; tout y est. L'abeille pour l'homme, l'homme pour l'abeille, l'art, les traditions.

Un livre qu'il faut absolument lire et découvrir pour en plein hiver se plonger dans le monde fascinant de nos abeilles.

Apicoche

Minh-Hà Pham-Delègue, *Les Abeilles*. Editions de la Martinière, oct. 1998.

Librairie apicole romande, CP 120, 2024 Saint-Aubin, (032) 835 13 10



Le coup de pouce énergétique avec VITALIS



VITALIS au printemps

La chaleur – importante pour le développement de la colonie – est produite par la nourriture. L'apport ininterrompu de protéines active la ponte de la reine, une condition pour de nouvelles générations saines et résistantes.



1005

1001

1010

1001 VITALIS pour ruches suisses 1005 VITALIS pour ruches Dadant

le kg	6.80
dès 10 kg	6.60
dès 20 kg	6.40

Un nourrissage au sucre ne comble pas les besoins en protéines des abeilles. Une nourriture protéinée active la ponte et comble tous les manques au printemps; favorise une bonne miellée de forêt et assure des colonies importantes en automne, donc de bonnes perspectives pour l'hivernage.

SALIXAN, le complément de pollen pour activer le développement des couvains

SALIXAN attire les abeilles à de petits vols près du rucher par son arôme et son odeur naturelle.

1030 SALIXAN	le kg Fr. 6.80
dès 10 kg	le kg Fr. 6.55
dès 20 kg	le kg Fr. 6.35

Le complément en poudre, très ressemblant au pollen naturel, qui contient 3 composants de protéines. Il sera très apprécié par les abeilles en période d'intempéries. SALIXAN est un produit frais, élaboré par BIENEN-MEIER et de ce fait livrable uniquement de mi-janvier à fin avril.

Nos points de vente en Suisse romande :

Dépôts : Alphonse Balmer, chemin Combetta 5, 1723 Marly
Marcel Décurnex, Les Chancels, 1123 Aclens.

Revendeurs : Commerce de Fer S.A., route de l'Industrie 20, 1680 Romont
A. Walpen, quincaillerie, Grand-Champsec 12, 1950 Sion
Commerce de Fer S.A., route de Lausanne 85, 1700 Fribourg

**BIENEN
MEIER KÜNTEN**

Une entreprise de R. Meiers Söhne SA

Fahrbachweg 1
5444 Künten
Tél. (056) 485 92 50
Fax (056) 485 92 55

